

Doit-on éduquer nos garçons comme nos filles ?

Ont-ils les mêmes besoins qu'elles ? Faut-il les orienter sur certains loisirs ? Leur transmettre des codes différents ? Sur ce point, les spécialistes s'opposent toujours. Un livre, sorti ce mois-ci*, relance le débat. PAR ISABELLE DE BALEINE



Notre experte



NICOLE PRIEUR, Psychothérapeute, auteur de « Petits règlements de comptes en famille », éd. Albin Michel.

OUI

L'ÉDUCATION ÉGALITAIRE CONSTRUIT DES ENFANTS BIEN DANS LEUR PEAU

On peut naître de sexe masculin et avoir une sensibilité dite féminine ! Les normes sexuées qui correspondent en fait à des standards ancestraux sont dangereuses parce qu'elles débouchent sur des idéologies sexistes : le garçon serait plus combatif, la fille plus intériorisée, etc. Un garçon a le droit de jouer à la poupée ou à la dinette sans être efféminé pour autant. Cela le prépare même à son futur rôle de père. Elever les enfants de la même façon leur permet de se structurer, de s'inventer en discernant leur différence intrinsèque et d'élaborer leur propre identité. C'est également en faire des êtres ouverts à l'altérité et à l'acceptation de la différence.

Notre expert



SYLVAIN MIMOUN, Gynécologue, andrologue et psychomotricien, coauteur (avec Rica Etienne) de « Amour, ados et sexualité - Version garçon » et « Sexe & sentiments après 40 ans ».

NON

IL EST IMPORTANT DE RESPECTER LES SPÉCIFICITÉS DU GARÇON

Il existe entre les deux sexes des différences biologiques, psychologiques et hormonales fondamentales. Prôner une égalité éducative aboutit forcément à une négation de certains comportements, alors qu'ils ne sont que l'expression d'une certaine spécificité masculine. Il est fréquent qu'on reproche au garçon de ne pas tenir en place, d'être trop actif... Ce n'est pourtant pas un défaut ! Il me paraît important de valoriser ses capacités et le dynamisme que cela peut induire, d'écouter sa sensibilité. Cela l'aidera à se structurer et à gagner confiance en lui. Fille et garçon sont égaux... mais différents et complémentaires. ■

ET VOUS, QU'EST-CE QUE VOUS EN DITES ?



“ ILS RÉPONDENT À DES MODÈLES CULTURELS

Ma fille aime bien jouer au foot avec son frère, mon fils, en ce moment, adore les bijoux, et alors ? Je n'y vois pas d'inconvénients. Jeanne a aussi eu sa période « girly ». Je pense que les modèles culturels y sont pour beaucoup (la pub, le cinéma...). Un exemple : quand ma fille est seule, elle construit un château, si elle attend sa petite copine, elle enfille sa robe de princesse... ”
Anne, 45 ans, mère de Jeanne, 6 ans, et de Félix, 9 ans



“ MES ENFANTS ONT EU ACCÈS AUX MÊMES CHOSSES

J'ai grandi dans une tribu de femmes alors, quand ma fille est née, je ne me suis pas posé beaucoup de questions sur son éducation. En revanche, à la naissance de mon fils, je me suis sentie plus perplexe. Au fil des mois, j'ai constaté de nombreuses différences ! Mais je ne me suis pas pour autant comportée différemment. Ils ont eu accès aux mêmes choses : poupées, musique, foot, à eux de choisir. ”
Marie, 52 ans, mère de Chartine, 30 ans, et de Arthur, 22 ans



“ GARÇON, FILLE ? JE NE FAIS PAS DE DIFFÉRENCE !

J'exige de mes enfants les mêmes choses et je n'ai pas le sentiment de faire des différences éducatives. Pourtant, je m'aperçois que Léna trouve rigolo de passer le balai et qu'elle aide plus spontanément que son frère. Hugo participe moins aux tâches ménagères. Question de caractère ou orientation sexuelle ? Je ne sais pas ! En tout cas, moi je cuisine, et je fais plein de choses dans la maison... ”
Emmanuel, 43 ans, père de Hugo, 9 ans, et de Léna, 6 ans